



L'ACCUEIL DES MENA EN EUROPE : UNE COLLABORATION INDISPENSABLE ENTRE ACTEUR·RICE·S

Conférence finale du projet européen 4OneAnother

Mardi 27 juin 2023

Smart – Rue Coenraets 72, 1060 Bruxelles

RÉSUMÉ ET PRÉSENTATION DE L'ÉVÈNEMENT

Les systèmes d'accueil des Mineur·e·s Étranger·e·s Non Accompagné·e·s (MENA) varient considérablement dans l'Union européenne, mais un point commun est l'implication de nombreux·ses acteurs et actrices dans le processus. Bien que ces environnements offrent une richesse d'expertise, un certain niveau d'organisation est nécessaire pour construire une connaissance et une confiance mutuelles, et promouvoir une collaboration efficace. Cette conférence a réuni des acteur·rice·s de différents horizons et a permis d'échanger des idées et des perspectives sur les collaborations interprofessionnelles.

PROGRAMMES/INTERVENANT·E·S

Introduction

- **KEMAJOU Françoise, Codirectrice du Think & do tank européen POUR LA SOLIDARITÉ – PLS**

Etat des lieux et principaux défis des Mineur·e·s Étranger·e·s Non Accompagné·e·s (MENA) en Europe

- **PÎRVULESCU Cristian, Président du groupe permanent sur l'immigration et l'intégration, Comité économique et social européen – CESE**

Etat des lieux des collaborations au sein de différent·e·s acteur·rice·s impliqué·e·s dans l'accompagnement des MENA en Belgique : défis et opportunités. A partir d'une recherche centrée sur les MENA en errance de la gare du midi.

- **GRAAS Céline, Chargée de recherche, Centre de Recherche de Bruxelles sur les inégalités sociales – CREBIS**

Des nouveaux outils pour les professionnel-le-s travaillant avec des MENA : résultats du projet européen 4OneAnother

- **SCHIGIREV Elena, Chargée de projets, PLS**

Panel de discussion et échange avec la salle : « *Comment promouvoir la mise en réseau et la collaboration entre les différent-e-s acteur-ric-e-s de l'accompagnement des MENA ?* »

- **Dr MANÇO Altay A., Directeur scientifique, Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations – IRFAM**
- **HUBERT Sophie, Chargée de projet, Concertation wallonne des acteur-ric-e-s en charge des MENA et ex-MENA**
- **HUSSON Eric, Directeur des projets, Le Projet Lama**

Modération

- **WILLAERT Alain, Coordinateur général, Conseil Bruxellois de Coordination Sociopolitique – CBCS**

POSITION DES INTERVENANT-E-S

KEMAJOU Françoise : La Codirectrice de Pour la Solidarité-PLS a pris la parole en premier lieu pour présenter les partenaires du projet 4OneAnother et poser le contexte de la matinée : la complexité de l'accueil des MENA, compte tenu de leur situation et de leur âge, et l'importance de promouvoir la solidarité face au durcissement des lois européennes sur la migration.

PÎRVULESCU Cristian : Le CESE soutient que le principe de **l'intérêt supérieur de l'enfant** doit prévaloir sur toutes les autres variables, au niveau national comme international. Le Comité recommande notamment que les Etats membres adoptent une législation nationale **interdisant la détention des MENA**, et que les **tests osseux pour vérifier la minorité des jeunes** ne soient plus pratiqués. Pour allouer les services nécessaires à l'accompagnement des MENA, il faut **renforcer les capacités des professionnel-le-s du secteur**. Les MENA doivent être **assisté-e-s dans les plus brefs délais par un-e tuteur-ric-e compétent-e**, qui doit être informé-e et tenir informer la-le MENA tout au long de sa procédure. Au niveau de la coopération des instances européennes, le CESE coopère avec la Commission européenne en organisant chaque année le **Forum européen sur la migration**. Le CESE regrette toutefois que tous les Etats membres ne coopèrent pas avec le **Groupe permanent du CESE sur l'immigration et l'intégration**.

GRAAS Céline : A partir du constat de la présence de MENA en errance près de la gare du midi, le CREBIS a co-produit des connaissances sur ce public et l'offre de services sur le territoire bruxellois. **L'état des lieux** : les MENA en Belgique ont une double identité : migrant-e-s (au niveau fédéral) et mineur-e-s (au niveau des communes), aucun service n'a été créé spécifiquement pour elles-eux. **Les**

freins à une collaboration effective : freins collectifs (conception hétérogène du secret professionnel, absence d'un référentiel commun, désynchronisation des rythmes de prise en charge, méconnaissance des différents acteur·rice·s entre elles-eux), **structurels** (politiques migratoires restrictives, « lasagne institutionnelle » belge) et **individuels** (motivation, compétences, capacité). **Les pistes d'actions** : favoriser la mise en réseau (réunions intersectorielles, plateforme commune de partage d'informations, projets communs, actualisation des répertoires d'acteur·rice·s) ; **former et sensibiliser les professionnel·le·s** (enrichir les formations existantes des spécificités des MENA en errance, élargir le public de certaines formations et inviter des expert·e·s sur des problématiques précises) et avoir **un·e acteur·rice de référence** (un lieu d'accroche, d'information dédié spécifiquement aux MENA (en errance)).

SCHIGIREV Elena : Le projet 4OneAnother, cofinancée par le programme européen Erasmus+, a pour but de soutenir l'inclusion des MENA par le biais d'une plateforme d'apprentissage en ligne destinée aux professionnel·le·s travaillant avec ce public. **L'analyse des besoins** : études menées en Autriche, en Belgique, en Grèce et en Italie : 525 professionnel·le·s et 122 MENA et ex MENA ont contribué à cette recherche. Le rapport met en évidence les tendances et parallèles dans l'accueil des MENA dans les différents pays du partenariat : délais d'attente excessifs pour l'obtention des documents légaux, travail en équipe pluridisciplinaire, perte d'informations recueillies, connaissance limitée du pays d'origine et de la culture de l'enfant, communication interculturelle et genre, intégration scolaire des mineur·e·s dans le pays d'accueil. Le **programme de formation** et la **plateforme d'apprentissage en ligne** qui en résultent tiennent compte des divers besoins des MENA et des professionnel·le·s du secteur, et des réalités spécifiques des pays partenaires.

HUBERT Sophie : Grâce à une concertation mise en place fin 2019, un rapport a été publié intitulé « **Transition vers l'autonomie des MENA et ex-MENA. Concertation, état des lieux et recommandations.** » Dans ce cadre, des groupes de travail sur l'autonomie ou le regroupement familial ont été mis en place. L'objectif était de réaliser un projet sur les **MENA en décrochage scolaire**. Aujourd'hui, les **groupes de travail** continuent à se réunir deux fois par mois dans un format hybride face à face/visioconférence. Au niveau de la coordination des acteur·rice·s, les appels à projets seraient contre-productifs, car ils conduiraient davantage à la concurrence qu'à la coopération.

HUSSON Eric : Directeur des projets à Projet Lama ASBL qui accompagne des toxicomanes en milieu urbain. Chaque MENA qu'ils suivent est différent·e et son **rapport à la consommation de drogues** aussi : certain·e·s ont commencé dans leur pays d'origine, avec des traitements quasi inexistantes ; d'autres découvrent le produit sur le parcours migratoire, par exemple à l'arrivée dans les camps (en Grèce notamment) où on leur donne des substances pour décompresser et affronter le traumatisme ; enfin d'autres ont commencé ici, avec des consommations de type assommoir (pour ne pas avoir peur, etc.). Ce sont donc des consommations fonctionnelles, qui peuvent être le début d'une consommation plus lourde. Il faut prendre en compte le **parcours de consommation et d'accompagnement**, de la **continuité des soins des MENA** (il n'y a pas la même culture de soins dans tous les pays). Il faut construire une culture commune d'accompagnement entre les acteur·rice·s d'autres villes et **créer des liens, du réseau**.

Dr MANÇO Altay A. : Le défi c'est principalement l'**éducation** car les MENA sont non scolarisé·e·s et alphabétisé·e·s dans d'autres langues. **L'offre n'est pas adaptée** : iels ont marché 7000 km et on leur demande de rester assis 8h à écouter un cours dans une langue qu'iels ne comprennent pas. Cela est vécu comme une violence, on les infantilise, aller à l'école alors qu'iels ont un autre projet, souvent gagner de l'argent pour l'envoyer à leur famille. La **collaboration transdisciplinaire** est donc nécessaire : **booster la résilience à travers des pratiques sportives et ludiques**, développer le réseautage (avec un groupe scout, un club de sport, les ex-MENA) qui va bonifier les relations, la confiance en soi, ... L'entre soi des jeunes est aussi important : le cricket par exemple est très sollicité par les jeunes. Il faut **penser le réseau entre les MENA**, avec les locaux·ales, les bénévoles, les professionnel·le·s et les ancien·ne·s MENA.

ENSEIGNEMENTS DE LA CONFÉRENCE

- La conférence a mis en évidence plusieurs points clés concernant l'accueil et l'accompagnement des Mineur·e·s Étranger·e·s Non Accompagné·e·s (MENA) en Europe. Il est souligné que le secteur de l'accompagnement des MENA est relativement jeune et en constante évolution.
- L'approche de l'accompagnement des MENA doit prendre en compte le fait que ces jeunes sont en danger avant d'être des demandeur·se·s de titres de séjour. Leur bien-être et leur sécurité doivent être au centre des préoccupations.
- La différence culturelle entre le pays d'origine des MENA et leur pays d'accueil est un aspect essentiel à considérer dans leur accompagnement. Cela concerne leurs objectifs de vie ainsi que leur rapport à l'école et aux substances illicites. Les décideur·euse·s politiques et les professionnel·le·s doivent prendre en compte cette décentration culturelle pour offrir un soutien adéquat.
- La question fondamentale du passage à l'âge adulte des MENA reste une préoccupation majeure. Il est essentiel de réfléchir aux approches adéquates pour les accompagner durant cette période de transition.
- L'identification des acteur·rice·s engagé·e·s dans l'accompagnement des MENA peut être complexe et il n'existe pas de structure de référence claire dans ce domaine. Il est donc primordial de repenser les limites de travail des acteur·rice·s existant·e·s afin de mieux coordonner leurs actions.
- La complexité institutionnelle belge, qui se caractérise par une superposition de compétences entre différents niveaux de gouvernement, complique davantage le partage des responsabilités dans ce domaine. Une réflexion doit être menée pour simplifier cette situation et favoriser une collaboration efficace.
- Pour améliorer l'accueil et l'accompagnement des MENA, il est essentiel de favoriser la mise en réseau entre les acteur·rice·s et de fournir une formation adéquate aux professionnel·le·s. La coopération et la coordination entre les différent·e·s acteur·rice·s du secteur sont indispensables pour offrir un soutien cohérent et adapté aux besoins des MENA en Belgique et en Europe.

PARTENAIRES DU PROJET 4ONEANOTHER



[FH Kufstein Tirol](#) (Autriche) – coordinateur du projet



[Fondazione Albero della Vita](#) (Italie)



[Lidi Smart Solutions](#) (Pays-Bas)



[Pour la Solidarité](#) (Belgique)



[SGS Tecnos SA](#) (Espagne)



[United Societies of Balkans](#) (Grèce)



Cofinancé par
l'Union européenne

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement les opinions des auteur-ric-e-s. La Commission ne peut être tenue responsable de toute utilisation qui pourrait être faite des informations qui y sont contenues.